



ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

ΑΝΟΙΧΤΑ
ΑΚΑΔΗΜΑΪΚΑ
ΜΑΘΗΜΑΤΑ



Dramaturgie française contemporaine

Unité 6

Étude de textes

Dimitris Dimitriadis

Kalliopi Exarchou

Langue et Littérature françaises



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΙΑΚΟ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ
ΕΚΠΑΙΔΕΥΣΗ ΚΑΙ ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΜΑΘΗΣΗ
επένδυση στην κοινωνία της γνώσης

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ & ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ, ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ & ΑΘΛΗΤΙΣΜΟΥ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΣΠΑ
2007-2013
πρόγραμμα για την ανάπτυξη
ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ



Άδειες Χρήσης

**Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό υπόκειται
σε άδειες χρήσης Creative Commons.**

**Για εκπαιδευτικό υλικό,
όπως εικόνες, που υπόκειται σε άλλου τύπου άδειας χρήσης,
η άδεια χρήσης αναφέρεται ρητώς.**



Χρηματοδότηση

Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό έχει αναπτυχθεί στα πλαίσια του εκπαιδευτικού έργου του διδάσκοντα.

Το έργο «Ανοικτά Ακαδημαϊκά Μαθήματα στο Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης» έχει χρηματοδοτήσει μόνο την αναδιαμόρφωση του εκπαιδευτικού υλικού.

Το έργο υλοποιείται στο πλαίσιο του Επιχειρησιακού Προγράμματος «Εκπαίδευση και Δια Βίου Μάθηση» και συγχρηματοδοτείται από την Ευρωπαϊκή Ένωση (Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο) και από εθνικούς πόρους.





ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

ΑΝΟΙΧΤΑ
ΑΚΑΔΗΜΑΪΚΑ
ΜΑΘΗΜΑΤΑ



Dramaturgie française contemporaine

Unité 6
Étude de textes
Dimitris Dimitriadis

6 Étude de textes : Dimitris Dimitriadis

6.1 Questions.

6.2 *Hyperlittérature.*

6.3 Le théâtre en écrit.

6.4 Poésie dramatique.

6.5 Poète théâtral.

6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis.

6.7 Vidéos.



6.1 Questions

- Peut-on vraiment dire que **l'inconnaissable** et **l'inconcevable** sont des champs de l'imagination?
- En effet, **imaginer, créer**, au sens de la recherche artistique, ne révèlent-ils du domaine de **l'art poétique**, de **l'Art** en général?
- Maurice Blanchot déclare: « *Ce pas encore* est la littérature même, un *pas encore* qui, comme tel, est accomplissement et perfection ».
- *Ce pas encore* de Blanchot caractérise la nature de la littérature.



6.2 Hyperlittérature (1/4)

- La littérature que j'appelle *Hyperlittérature* n'a son lieu par excellence qu'à la frontière de ce qui est dit et de ce qui n'est pas encore dit.
- La véritable limite est illimitée.
- Le mot *hyper* signifie le pas que fait la littérature chaque fois qu'elle se meut au-delà de son point d'arrivée, chaque fois qu'elle arrive à une limite extrême de ses possibilités.
- Ce pas n'est pas un pas vers le non-dit, vers le silence, mais, tout au contraire, un pas vers le dit au-delà du déjà-dit, vers une autre parole, vers une expression inédite.



6.2 Hyperlittérature (2/4)

- C'est un pas vers une littérature qui pousse la littérature encore plus loin.
- Cet *hyper* de la littérature est nécessaire car il concerne, avant la littérature, **l'homme**.
- Il s'agit d'une avancée vers des régions à l'intérieur de l'homme qui ne sont pas encore explorées.
- Cet *hyper* est justement le point de rencontre de la poésie et de la pensée, l'espace de ce *pas encore*, donc une sorte d'anthropologie littéraire.



6.2 Hyperlittérature (3/4)

- Ainsi, être humain et littérature deviennent, par cet *hyper* de la littérature, inséparables.
- L'être humain appartenant à la littérature comme à sa matrice, la littérature se donnant à l'être humain comme sa partie la plus intime qui lui appartient.
- Il s'agit donc, en fait, d'une connaissance de l'homme par lui-même, au-delà des limites du connu.
- Cette *Hyperlittérature* est une prise de possession par la littérature de sa propre nature, une nature qui n'est jamais totalement conquise et jamais totalement définie et définitive.



6.2 Hyperlittérature (4/4)

- Dans le cas contraire, celui de l'autosatisfaction, la littérature sera fatalement mise à la disposition d'une immobilité mortelle.



6.3 Le théâtre en écrit (1/5)

- La diversité des pratiques littéraires est chez Dimitriadis l'expression d'une volonté réfléchie d'ébranler la « finitude » de la littérature, de ne jamais laisser l'écriture s'installer dans son propre confort, de l'arracher aux prises de toute tradition et de toute forme pour en faire l'instrument et le terrain d'une quête essentielle.
- L'écriture, selon Dimitriadis, a sa logique propre, une logique qui a partie liée avec **l'indicible**. Elle n'est pas une opération abstraite, une fonction fictive ou fonctionnelle sans prise réelle du monde, mais une activité, un acte au sens plein, un « drame » de et dans « L'Univers » qui ne se borne pas.



6.3 Le théâtre en écrit (2/5)

- Écrire « démolit pour faire renaître, décompose pour recréer – même si cela se révèle impossible, même si le cycle fatal – Désir, Dépense, Catastrophe – est voué à ne jamais se refermer ».
- Au besoin, l'écriture se retourne en quelque sorte contre elle-même, pour procéder à la destruction purificatrice, libératrice, furieuse.
- Le théâtre est chez Dimitriadis ce point où la chair et la lettre se transgressent l'une par l'autre, s'arrachent et s'exposent l'une à l'autre, attestant ainsi de leur existence.



6.3 Le théâtre en écrit (3/5)

- Je suis inexistant. Je ne vis que pour vivre mon inexistence, l'éprouver comme telle dans sa totale intransigeance, dans son absolue intégrité. Ma présence est une absence.
- Une inexistence qui demande, et se demande, comment effectuer ce passage du néant à l'être, du non-être à l'existence, en deux mots : comment vivre.
- L'existence, en tant qu'essence, en tant que présence, en tant que conscience de présence, dans le sens le plus charnel, le plus matériel.



6.3 Le théâtre en écrit (4/5)

- Pourtant j'emploie la première personne du singulier du verbe « être »; pourtant le dis « je suis », j'emploie des mots pour dire que je ne suis pas.
- C'est vrai, mais ce « je suis » ne correspond pas à une réalité; c'est un emploi tout à fait imposé par la force des choses, c'est-à-dire par les mots; car je ne peux pas agir autrement; je suis contraint, condamné, à employer les mots de tous les jours et de tout le monde, sans pour autant sentir la moindre correspondance entre ces mots et ma propre situation.



6.3 Le théâtre en écrit (5/5)

- Écrire pour le théâtre présuppose une totale inexistence.
- Un auteur dramatique est une personne qui ne s'appartient pas, un personnage qui n'est constitué de personne, une non-personne, tout le contraire de la personnalité.
- Il s'agit d'une *absentia fundamentalis* toute prête à devenir *praesentia fundamentalis* non pas de lui-même mais de ses personnages écrits.



6.4 Poésie dramatique (1/2)

- Créer de l'humain par la voie contre-nature qu'est l'art de la poésie dramatique, c'est entrer, presque par effraction, dans un processus de génération qui n'a rien à voir avec la normale.
- Sans détour, il s'agit d'un accouchement monstrueux, car, à côté d'une humanité déjà existante, reconnue et reconnaissable, surgit une humanité inconnue et hétéronome, imprévisible et inattendue.
- La matière première du théâtre c'est l'homme, qui, sans conteste, est le Mal absolu et le Bien absolu inséparables, les deux en un.



6.4 Poésie dramatique (2/2)

- Nous sommes de l'étoffe de l'inconnu, de l'inconnaissable, de l'incompréhensible, [...]. Le théâtre, congénère de cette étoffe, constitue la tentative la plus risquée de (se) connaître, de (se) comprendre, de (se) penser et de (se) réaliser.



6.5 Poète théâtral (1/3)

- Par *poète théâtral* [...] j'entends quelqu'un qui conçoit l'événement théâtral d'une manière telle que personne, parmi tous ceux qui participent à une représentation, ne peut le concevoir comme *lui* et avant *lui*, telle que personne parmi les humains ne peut le saisir comme *lui* et avant *lui*.
- C'est *lui* qui se trouve, de par sa nature poétique, plus près que quiconque *DU MOMENT INAUGURAL DE L'ÉVÉNEMENT THÉÂTRAL*.
- Le théâtre n'est pas seulement l'art de l'indicible mais aussi de l'*invisible*; il est en outre l'art de la *réalisation de l'irréalisable*.



6.5 Poète théâtral (2/3)

- L'indicible est quelque chose qu'aujourd'hui seulement le poète du théâtre a le pouvoir, le devoir et le droit de prononcer. Cette chose est le **Drame de l'Univers**.
- Le théâtre, conscient du moment historique et de sa propre nature, prend la mesure de sa place suprême dans le cercle de vie et de mort, en découvrant les forces ignorées et méconnues de l'humanité.



6.5 Poète théâtral (3/3)

- L'art du théâtre « sert l'humanité » en s'élargissant lui-même aux dimensions d'une grande opération où la réflexion, le plaisir et la poésie se combinent en un acte théâtral grave, ambitieux et arrogant, beau et audacieux, un acte qui, lui le premier, a le courage, mais aussi l'humilité, de parler *directement et émotionnellement* de ce qui fait que les hommes ne veulent pas regarder au-delà de la limite.



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (1/10)

- Dimitriadis est un auteur qui choisit de se laisser à la liberté absolue du langage poétique afin de parler des cauchemars de l'existence humaine.
- Dimitriadis montre le pathos de l'âme, en faisant une plongée authentique dans le *Pays du dedans*.
- La parole poétique, comme amorce séduisante, vient à l'aide de l'auteur qui aspire à pénétrer au plus profond de la « Vérité Secrète du Monde ».



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (2/10)

- Si l'on veut remonter à l'origine, consciente ou inconsciente, de la fécondation de l'écriture dramatique de Dimitriadis par le propos poétique, c'est son contact étroit avec la tragédie antique qui lui a déployé à jamais un trésor inimaginable.
- Tel est le postulat d'où part l'enjeu dramatique de Dimitriadis, et plus précisément en ce qui nous concerne, son écriture poétique qui est affectée d'un bout à l'autre par les traces de la conception tragique.



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (3/10)

- Dans son théâtre poétique le héros déploie sa parenté tragique dans un cadre politico-social-philosophique qui définit le sens de la tragédie aujourd'hui par l'intronisation de la poésie comme réflexion philosophique.
- Autrement dit, cette effusion lyrique de Dimitriadis qui frôle à la lisière du tragique de l'existence, c'est la résonance d'un univers monstrueux, l'intérieur de l'intérieur, où les soliloques enflammés de ses personnages sont proférés comme un cri d'entrailles au sein de la conquête paradoxale de l'humain.



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (4/10)

- La dramaturgie de Dimitriadis, une scène nourrie des passions, monstrueuse, presque terrorisante, est une annonce génitale de l'être.
- Les paroles prononcées des héros se laissent emporter par l'amour, la rage, la vengeance mythique et humaine afin de dénuder et d'exposer l'être en quête d'absolu.
- Naugrette donne une image similaire à celle de Dimitriadis au sujet de l'esthétique dramatique contemporaine : « C'est en allant visiter les situations extrêmes, explorer les actions les plus violentes, expérimenter les crimes les plus monstrueux, qu'il s'agit d'essayer de trouver, ou de retrouver l'humain ».



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (5/10)

- Le théâtre poétique de Dimitriadis repose complètement sur la terreur belle des corps qui souffrent au risque de s'effondrer dans la confrontation avec leur destin.
- Cette expérience de catharsis fonctionne chez Dimitriadis comme une espèce d'humanisme qui « provient d'une compassion profonde pour le corps [...] et surtout du besoin de *l'autre* corps ».
- Ce qui rend l'homme homme, c'est sa respiration à côté d'un autre homme.



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (6/10)

- Ce qui rend insolite l'écriture poétique de Dimitriadis est d'abord le creusement de la parole qu'il effectue, ayant comme bagages l'ivresse inassouvissable pour l'énergie nocturne des mots, ce délire solitaire qui revigore l'art de la poésie et la rend essence maîtresse de son théâtre.
- Théâtre et poésie invoquent une expérience vertigineuse dans les textes de Dimitriadis, où le Logos pléthorique et la corporéité souffrante s'identifient.



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (7/10)

- En tant que spectateurs et lecteurs fervents de sa création, nous devenons témoins d'une répétition orageuse et apocalyptique des mots vers tous les sens.
- Nous citons une phrase de sa pièce *Insenso* qui évoque ce voyage onirique et réel à la fois du Logos: « [...] un astre précipite chaque lettre à travers l'Univers chaque lettre est un astre chaque lettre un éclair chaque éclair une chute chaque chute un désastre de la voûte céleste jusqu'à ce que la voûte céleste demeure désastrée ».



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (8/10)

- Ce qui rend inégalée l'invasion de la parole poétique, c'est l'enroulement des mots autour d'une introspection abyssale et cruelle; autrement dit, la somatisation douloureuse des mots en état de flexibilité qui contribue au théâtre de Dimitriadis sa dignité poétique.
- D'une part, *le pathos* de la parole poétique proféré par des voix palpitantes constitue le Paradis.
- De l'autre, le corps, porteur de sensations.



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (9/10)

- Le rituel de la parole poétique chez Dimitriadis appelle la présence à l'état somatique, le croisement du corps et du langage, spirituel et psychique à la fois; les tourments de l'âme, le malaise de la chair, la mort sont incorporés dans des récits paroxysmiques.
- On entrevoit dans son théâtre poétique **l'intrasubjectivité** (la relation du personnage avec la part inconnue de lui-même) dont parle Sarrazac. C'est une douleur passionnante qui déchire sans pitié ses héros.



6.6 L'aventure poétique chez Dimitriadis (10/10)

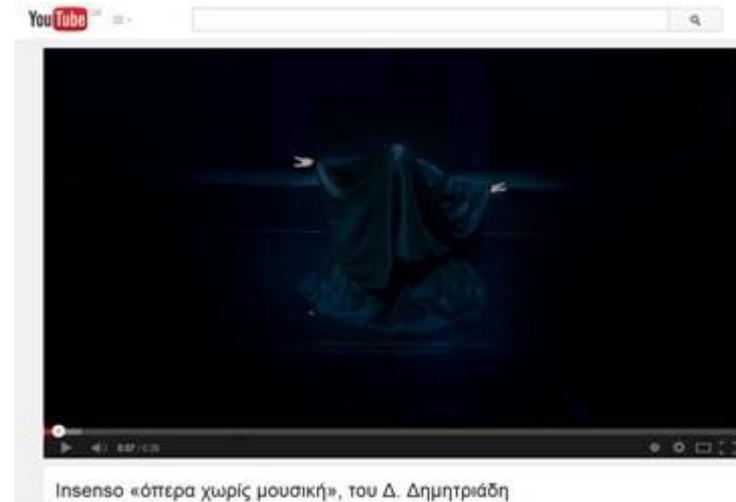
- « Humanitude. Telle est la vérité de l'homme. L'homme est un être humain. C'est cela son humanitude. L'homme vit comme il faut qu'il vive, l'homme meurt comme il faut qu'il meure. Humanissime. Rien d'autre. Quel que soit l'homme, il garde le nom d'homme. Il est cela. Hors de la tombe, comme à l'intérieur de la tombe. Rien au-delà. Rien que cela » (*Léthé*)
- L'œuvre de Dimitriadis possède la qualité essentielle de poétiser la vie, de poétiser le patrimoine de l'humanité.



6.7 Vidéos (1/2)



6.7 Vidéos (2/2)



Σημείωμα Αναφοράς

Copyright Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Kalliopi Exarchou.

«Dramaturgie française contemporaine. Unité 6. Étude de textes Dimitris

Dimitriadis». Έκδοση: 1.0. Θεσσαλονίκη 2014.

Διαθέσιμο από τη δικτυακή διεύθυνση: <http://eclass.auth.gr/courses/OCRS174/>



Σημείωμα Αδειοδότησης

Το παρόν υλικό διατίθεται με τους όρους της άδειας χρήσης Creative Commons Αναφορά - Παρόμοια Διανομή [1] ή μεταγενέστερη, Διεθνής Έκδοση. Εξαιρούνται τα αυτοτελή έργα τρίτων π.χ. φωτογραφίες, διαγράμματα κ.λ.π., τα οποία εμπεριέχονται σε αυτό και τα οποία αναφέρονται μαζί με τους όρους χρήσης τους στο «Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων».



Ο δικαιούχος μπορεί να παρέχει στον αδειοδόχο ξεχωριστή άδεια να χρησιμοποιεί το έργο για εμπορική χρήση, εφόσον αυτό του ζητηθεί.

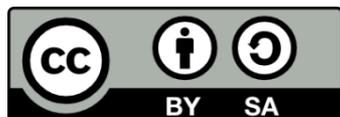
[1] <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>





Τέλος ενότητας

Επεξεργασία: Ανδρομάχη Μουρτζούχου
Θεσσαλονίκη, Χειμερινό Εξάμηνο 2013-2014



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ



ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Σημειώματα

Διατήρηση Σημειωμάτων

Οποιαδήποτε αναπαραγωγή ή διασκευή του υλικού θα πρέπει να συμπεριλαμβάνει:

- το Σημείωμα Αναφοράς
- το Σημείωμα Αδειοδότησης
- τη δήλωση Διατήρησης Σημειωμάτων
- το Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων (εφόσον υπάρχει)

μαζί με τους συνοδευόμενους υπερσυνδέσμους.

